

Les Cahiers Anne Hébert

Antoine Sirois, homme de livre et d'action

Richard Giguère

Numéro 16, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110943ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110943ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre Anne-Hébert

ISSN

1488-1276 (imprimé)

2292-8235 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Giguère, R. (2019). Antoine Sirois, homme de livre et d'action. *Les Cahiers Anne Hébert*, (16), 151–153. <https://doi.org/10.7202/1110943ar>

© Richard Giguère, 2019



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Antoine Sirois, homme de livre et d'action



Figure 13 : Antoine Sirois, vers 1960, Archives, Université de Sherbrooke.

Crédit photo : Inconnu.

En 2001, le Prix La Tribune de la Société d'histoire de Sherbrooke a été attribué à Antoine Sirois au cours d'une cérémonie tenue dans les locaux de la Société d'histoire. Richard Giguère a présenté monsieur Sirois. Nous reproduisons ce document paru dans le journal La Tribune le 8 décembre 2001 :

Même en se creusant la tête longtemps, il serait difficile de trouver un candidat plus méritant qu'Antoine Sirois pour le Prix La Tribune de la Société d'histoire de Sherbrooke 2001. Je ne connais personne qui a étudié autant que lui non pas une, deux ou trois facettes, mais à peu près toutes les facettes de la vie littéraire et artistique et du développement de Sherbrooke et de la région au 20^e siècle.

Comme Antoine a connu une carrière de professeur d'université et d'administrateur, d'abord comme secrétaire général de l'Université de Sherbrooke dans les années 60 (1960-1965), puis à titre de directeur du Département d'études françaises (1968-

1974) et de vice-doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines dans les années 70 (1975-1983), qu'est-ce qui a pu l'amener à s'intéresser à l'histoire culturelle de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est, lui qui n'est pas historien de formation? (Il a obtenu une licence ès lettres de l'Université de Montréal en 1960 et un doctorat en littérature comparée de l'Université de Paris en 1967.)

L'élément déclencheur a été le doctorat honorifique décerné par l'Université de Sherbrooke au poète Alfred DesRochers en 1976 (il y a 25 ans cet automne), grâce à l'initiative d'Antoine Sirois. Cet événement lui a donné l'idée d'un projet de recherche en équipe consacré à DesRochers et au « Mouvement littéraire dans les Cantons-de-l'Est », de 1925 à 1950. Et ce projet de recherche de 4-5 ans a abouti au lancement d'un ouvrage collectif en 1985, publié grâce à la collaboration de *La Tribune* et des Éditions de l'Université de Sherbrooke.

À partir de cet élément déclencheur, comme cela arrive souvent dans la vie, de fil en aiguille le reste a suivi. Antoine Sirois a d'abord mis beaucoup de temps et d'énergie à étudier « Le dynamisme culturel de Sherbrooke et de sa région, des origines à 1950 ». Sur la même lancée, profitant des cours qu'il donnait en littérature, il a encouragé des groupes d'étudiantes et d'étudiants de maîtrise et de doctorat à préparer et à publier un collectif intitulé *L'essor culturel de Sherbrooke et de la région, depuis 1950* (1985) et, tout de suite après, un autre : *Rayonnement littéraire et artistique de l'Université de Sherbrooke* (1985).

Et dans ces collectifs, il ne s'agit pas seulement d'étudier des écrivains et leurs œuvres, mais également des revues, des maisons d'édition, des associations d'auteurs et des regroupements d'artistes, etc. Un peu plus tard, à la fin des années 80 et dans les années 90, le professeur Sirois fait paraître des articles sur « L'essor de l'enseignement des arts visuels dans la région de Sherbrooke » (1992), sur (la) « Vie musicale et (le) contexte culturel de Sherbrooke, 1940-1953 » (1997), et il supervise un mémoire de maîtrise portant sur *l'Histoire du théâtre à Sherbrooke (1940-1968), des années quarante aux années soixante-dix* (1993).

Le dénominateur commun de plusieurs des travaux d'Antoine Sirois, c'est qu'ils sont réalisés en équipe, avec des collègues et des jeunes collaborateurs que le professeur Sirois initie à la recherche sur Sherbrooke et les Cantons-de-l'Est. Une autre caractéristique importante réside dans le fait qu'il n'étudie pas seulement le passé de Sherbrooke, il travaille dans le présent et prépare sans doute ce que sera le futur de la nouvelle Ville de Sherbrooke. Antoine Sirois n'est pas qu'un chercheur, un homme

de livres, de documents et d'archives à consulter et à interpréter. Il est un homme d'action, engagé dans les affaires culturelles de sa ville et de l'Estrie. Dans l'imposant curriculum vitae d'Antoine que j'ai pu consulter, j'ai relevé pas moins d'une vingtaine de comités et de conseils d'administration auxquels il a participé au cours des quinze dernières années : Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Prix d'excellence de la Ville de Sherbrooke, Centre de recherche des Cantons-de-l'Est de l'Université Bishop's, Comité consultatif (culture) de la Société de développement économique de la région de Sherbrooke, Conseil régional de développement de l'Estrie, Société d'initiative et de gestions culturelles, Conseil de la culture de l'Estrie, etc.

À voir la liste des activités d'Antoine Sirois, cela ne paraît peut-être pas, mais il a pris sa retraite de l'Université de Sherbrooke en 1994. (Cette année-là, il a été nommé « professeur émérite » de l'Université.) Ah! j'oubliais une dernière remarque : vous vous dites sans doute, comme moi, qu'il doit bien y avoir un aspect de l'activité culturelle de Sherbrooke qu'il n'a pas étudié. Eh bien non! puisqu'il publiera en 2002 un livre consacré à l'histoire des cinémas de la ville qui s'intitulera *Sherbrooke, ville de cinéma-s (1896-2002)*. Merci... et félicitations, Antoine!

Richard Giguère